

## URGENCE DRONES

## Faire de la France un des moteurs d'une filière Europe–Ukraine

Plaidoyer porté par l'association « Pour l'Ukraine, pour leur liberté et la nôtre ! » (depuis 2022) /Groupe Armement

**Priorité absolue** : l'aide à l'Ukraine. En produisant massivement des drones avec elle et pour elle, la France et les États européens volontaires lui permettraient de reconstituer son avance technologique, d'user les capacités russes et de reprendre l'initiative stratégique face à la Russie. La souveraineté européenne et la réindustrialisation française sont les bénéficiaires qui en découlent.

## 1. CONTEXTE ET ENJEUX STRATÉGIQUES

Depuis 2022, l'Europe est entrée dans l'ère de la guerre des drones. Le 9 septembre 2025, 19 à 23 drones russes violent l'espace aérien polonais, première interception armée de l'OTAN (opération Eastern Sentry). Quelques jours plus tard, trois MiG-31 russes pénètrent dans l'espace aérien estonien : des tests délibérés de nos défenses. Selon le commissaire européen Andrius Kubilius, Moscou pourrait déployer entre 7 et 9 millions de drones en 2026. La France accuse un retard stratégique critique, dépendante de fournisseurs extra-européens.

À l'inverse, l'Ukraine a bâti en trois ans un écosystème unique : de 7 fabricants en 2022 à plus de 500 en 2025, pour une production de plus de 4 millions de drones. Le 1er juin 2025, l'opération Spiderweb frappe cinq bases aériennes russes à plus de 4 000 km du front avec 117 drones FPV à moins de 1 000 dollars pièce, détruisant ou endommageant des dizaines de bombardiers stratégiques : un tiers des lanceurs de missiles de croisière russes selon Kiev.

## 2. UN PARTENARIAT MUTUELLEMENT PROFITABLE

## Les États européens apportent à l'Ukraine :

- ▶ Capitaux et investissements massifs
- ▶ Composants critiques souverains : semi-conducteurs, motorisation électrique haute performance, optique et capteurs IR, navigation par satellite. Réduction dépendance composants chinois et briques américaines ITAR
- ▶ Standards OTAN et accès aux marchés d'exportation
- ▶ Pilier de la reconstruction post-conflit

## L'Ukraine apporte aux États européens :

- ▶ Savoir-faire de guerre unique : essais, anti-brouillage, guidage fibre optique, drones navals
- ▶ Systèmes éprouvés au combat, disponibles immédiatement
- ▶ Retour d'expérience en temps réel (« Test in Ukraine »)
- ▶ Doctrines d'emploi forgées en haute intensité. Aucun exercice occidental ne peut les reproduire.
- ▶ Futurs instructeurs du réseau d'académies de formation

## 3. UNE OPPORTUNITÉ INDUSTRIELLE POUR LA FRANCE

Au-delà de l'impératif sécuritaire, cette filière représente un levier concret de réindustrialisation et de souveraineté technologique, à saisir maintenant, avant que les industriels américains ne s'imposent comme principaux fournisseurs des armées européennes.

## Grands groupes

La France dispose de champions industriels mondiaux couvrant l'ensemble du spectre des drones militaires, de la conception à l'intégration, de l'optique aux systèmes de combat :

- ◆ Thales
- ◆ Safran
- ◆ MBDA
- ◆ Dassault Aviation & Systèmes
- ◆ Airbus Defence & Space
- ◆ Naval Group
- ◆ KNDS

## PME · ETI · Start-up

- ▶ **Delair** : drones reco et MTO, 2 000 unités DGA
- ▶ **Harmattan AI** : IA embarquée, drones autonomes (licorne, Dassault au capital)
- ▶ **ECA Group** : leader mondial drones navals, sous-marins et aériens depuis 1936
- ▶ **Egide** : intercepteurs anti-drones à bas coût (fondateurs ex-MBDA)
- ▶ **Turgis & Gaillard** : drone MALE Aarok, favori DGA
- ▶ **Diodon** : mini-drones étanches maritimes
- ▶ **EOS Technologie** : drones ISR voilure fixe solaires, 100% made in France
- ▶ **Drone Français** : composants électroniques drones défense OTAN, 100% made in France
- ▶ **Novadem** : micro-drones militaires, DGA et Marine nationale depuis 2006

## Industrie duale

- ▶ Chaînes automobiles reconvertisibles → drones à bas coût (modèle Renault)
- ▶ Métallurgie, électronique, plasturgie : capacités excédentaires mobilisables rapidement
- ▶ « Usines duales » : défense en temps de crise, production civile en temps normal
- ▶ Réindustrialisation du territoire + milliers d'emplois qualifiés
- ▶ Marché export mondial : 80-90 Mds\$ à horizon 2030

## 4. UNE RÉORIENTATION URGENTE DES FONDS EUROPÉENS

Les instruments financiers existent mais sont dispersés sur l'ensemble du spectre capacitaire de défense, sans fléchage prioritaire vers les drones ni association systématique de l'Ukraine.

## Situation actuelle — fonds dispersés

- ▶ EDF (8 Mds€ 2021-2027) : 1 Md€ seulement sur les drones, dilué entre chars, satellites, missiles
- ▶ SAFE (jusqu'à 150 Mds€ de prêts) : sans fléchage prioritaire vers les drones
- ▶ BraveTech EU : 100 M€, symbolique au regard des besoins
- ▶ European Drone Wall : projet phare sans ligne de financement dédiée

## Notre proposition — fonds réorientés

- ▶ EDF : réorientation vers les drones, Ukraine partenaire obligatoire
- ▶ SAFE : 15 Mds€ fléchés drones (≥ 2 États membres + Ukraine)
- ▶ BraveTech EU : porté à 2-3 Mds€ pour la production industrielle
- ▶ Effort total : 20 à 30 Mds€ sur 5 ans, marginal à l'échelle de l'Union, décisif pour l'Ukraine et pour notre souveraineté

## 5. HUIT PROPOSITIONS CONCRÈTES

- Fonds drones France : 2 Mds€ sur 5 ans** (moins de 0,5 % de l'enveloppe prévue par la LPM), pour le financement concret de la production, de la R&D et des achats conjoints de drones et solutions anti-drones. Visibilité pluriannuelle pour les industriels ; levier pour porter le leadership français dans les institutions européennes.
- Fonds européen dédié : 20 à 30 Mds€ sur 5 ans.** Investissement distinct et cumulatif au marché d'achats : réorientation de l'EDF vers les drones, 15 Mds€ de prêts SAFE fléchés drones ( $\geq 2$  États membres + Ukraine), BraveTech EU porté à 2-3 Mds€, avec effet de levier sur le capital-investissement privé.
- Centres d'excellence thématiques.** France : IA embarquée, optique de précision, munitions rôdeuses. Ukraine : essais autonomes, drones navals, guidage fibre optique. Pôles complémentaires en Allemagne, Danemark, États baltes, Finlande, Italie, Pologne, reliés par des plateformes numériques sécurisées et des programmes d'échanges d'ingénieurs.
- Transfert de technologies bidirectionnel.** De l'Ukraine vers les États européens volontaires : doctrines et systèmes éprouvés au combat, résistance au brouillage, coordination d'essais. Des États européens vers l'Ukraine : capteurs, matériaux composites, certification OTAN, encadrés par des accords de propriété intellectuelle précis et équitables.
- Engagement d'achats conjoints de 1 à 2 millions de drones/an.** Entre États européens volontaires, engagements pluriannuels d'achats coordonnés et cofinancés au niveau européen, pour atteindre au moins 1 million de drones par an à horizon 2028, puis 2 millions à horizon 2030. Constituer un stock tournant d'environ deux mois de guerre de haute intensité (munitions téléopérées, drones d'attaque à bas coût, intercepteurs et autres catégories), pour un marché annuel de l'ordre de 40 à 50 Mds€ adossé aux instruments européens existants (SAFE, EDIP, EDIRPA, achats conjoints) et aux budgets nationaux, avec économies d'échelle et renforcement de la compétitivité à l'export.
- Produire pour livrer l'Ukraine en priorité :** soutenir immédiatement son effort de guerre en alimentant le front plutôt que stocker en Europe : les cycles d'innovation rapides rendent vite obsolètes des drones stockés plusieurs années ; aucun risque d'obsolescence en livrant directement au front, avec retour d'expérience en temps réel via l'initiative « Test in Ukraine », chaque drone livré améliore la génération suivante.
- Force de déploiement rapide sur le flanc Est.** Plusieurs milliers de drones déployables en quelques jours depuis des sites pré-positionnés, intégrés aux dispositifs OTAN de vigilance type Eastern Sentry : dissuasion crédible pour Moscou, laboratoire doctrinal pour l'OTAN et vitrine technologique.
- Réseau d'académies de formation : 200 000 opérateurs d'ici 2030.** Réseau d'écoles en France en Ukraine et dans plusieurs États européens volontaires, notamment en Pologne et dans les États baltes : instructeurs ukrainiens, standards OTAN, nouveaux profils vers la défense.

## 6. OBJECTIONS ET RÉPONSES

Les objections	Les réponses
« L'Ukraine n'est pas membre de l'UE ni de l'OTAN. Comment garantir la sécurité des technologies ? »	▶ Les briques les plus sensibles restent développées et produites en Europe, avec un rôle moteur de la France.
« La Russie pourrait intensifier ses attaques contre les sites de production ukrainiens. »	▶ Une part significative de la production est répartie entre l'Ukraine et plusieurs pays européens sous parapluie OTAN.
« N'est-ce pas une militarisation excessive de l'Europe ? »	▶ Il s'agit d'une remilitarisation de dissuasion face à une menace réelle. Nous cherchons à empêcher la guerre, pas à la provoquer.
« Le coût budgétaire ne sera-t-il pas prohibitif ? »	▶ 20 à 30 Mds€ sur 5 ans, c'est un effort limité à l'échelle européenne et c'est infiniment moins que le coût d'une guerre avec la Russie que nous aurions échoué à dissuader.

**« La question n'est pas de savoir si nous devons construire avec l'Ukraine une industrie de drones européenne. La question est de savoir si nous en avons encore le temps. La réponse est oui. Mais la fenêtre se referme. »**

08/04/2026